

GOUVERNEMENT ET GRAND PATRONAT VEULENT ROUVRIRE LES USINES NON VITALES MALGRÉ LE CONFINEMENT...

QU'IMPORTE LA SANTÉ DES SALARIÉS, VIVE LE PROFIT !

CHOC !



Pascal Pruvot, syndicat CGT des retraités de Chaumont

La façon dont le gouvernement traite cette pandémie, nous fait penser à la théorie développée par Naomi Klein, il y a 10 ans, dans le livre *La stratégie du choc*.

Le choc. Après le traumatisme collectif d'une population suite à une guerre, un coup d'état, une attaque terroriste, une crise boursière, une catastrophe naturelle, une épidémie... Les possédants exploitent la panique, suspendent la démocratie, imposent des politiques radicales qui enrichissent les 1% les plus riches aux dépens des pauvres et des classes moyennes.

Le parallèle avec ce qui se déroule aujourd'hui en France n'est-il pas évident ? Au prétexte de crise sanitaire, le gouvernement ordonne l'état d'urgence sanitaire et gouverne sur ordonnance, une fois de plus. Hier, l'état d'urgence pour lutter (soi-disant) contre le terrorisme, a eu pour conséquence la remise en cause des libertés publiques et du droit de manifester. Les syndicalistes, écologistes et gilets jaunes savent de quoi on parle. Aujourd'hui, le virus mortel est utilisé comme prétexte.

Profitant du confinement, Macron met en place une série de mesures antisociales inacceptables : six jours de congés en moins, des RTT en moins, on va épuiser des salariés à travailler jusqu'à 60 h par semaine... On nous dit que l'effort doit être fait par toutes et tous... Ah oui ? Alors pourquoi ne rétablit-on pas l'impôt sur la fortune, ne supprime-t-on pas le CICE ? Puisque nous sommes en guerre, il faut prendre des mesures d'urgence et utiliser ces énormes cadeaux fiscaux pour la lutte urgente contre le coronavirus. Macron nous annonce qu'il vient de trouver 300 milliards pour les entreprises... et on peinerait à trouver les 10 milliards d'euros indispensables immédiatement aux hôpitaux pour faire face à la pandémie ?

Les Coréens du Sud ont su, chez eux, maîtriser l'épidémie grâce à un dépistage systématique, isoler les personnes contaminées, soigner mais aussi protéger en rendant quasi obligatoire le port du masque... En France, si l'on ne distribue pas les masques, ce n'est pas parce que les stocks sont au niveau zéro, c'est qu'ils ne servent à rien (sic) et, pour les tests de dépistage, c'est du même tonneau...

Façon bien moyenâgeuse de traiter la pandémie et nous risquons d'en payer le prix fort. **P.P.**



IRRESPONSABLES..!?

Pour le respect de l'attestation de déplacement au 31 Mars, 5,8 millions de contrôles de police ont été effectués, 359 000 PV ont été dressés. Les tests, eux, sont « prévus » pour après le confinement. Tout comme les masques, les respirateurs, les moyens supplémentaires aux hôpitaux et... la « liberté, l'égalité, la fraternité ». Ça va sans dire !

On se prend à rêver, s'il y avait eu des millions de tests de dépistage comme cela s'est fait un peu partout, Chine, Corée du Sud, Singapour, Allemagne, etc. Et assez de masque FFP2, de respirateurs, assez de lits dans les réa. Au bout de la chaîne, cela fait combien de morts en moins ?

Mais silence, pas un mot. C'est irresponsable de dire cela maintenant... **JDRC**

AU RISQUE DE DÉPLAIRE...

« À la guerre comme à la guerre » et « Silence dans les rangs », il faudrait faire comme si de rien n'était. En « état de guerre », nous sommes sommés d'obéir ou, à tout le moins, d'accepter. Se contraindre serait la norme, l'impératif et la moindre des civilités. Le chef de guerre, enfin qui se veut tel, ayant ordonné le discours martial, celui-ci se répand allègrement dans une hiérarchie qui se calque aisément sur la hiérarchie militaire.

Finalement, en ces vingt ans du 21^e siècle, assez peu d'entre nous savent réellement, car l'ayant vécu, ce qu'est la guerre. Il y a dans la situation présente une question de proportionnalité. Il n'échappe à personne ou à très peu, la nécessité du confinement et par suite la restriction d'une liberté essentielle, celle d'aller et venir. Cependant, même consentie, cette restriction ne peut, ne doit l'être, temporairement ou pas, en exagérant à l'outrance une conception maximaliste (« la guerre-au-virus ») du principe de précaution, fût-il vital comme c'est le cas. Y a-t-il un remède, un garde-fou à cela ?

Cette crise sanitaire cristallise toutes celles qui se révèlent en d'autres domaines. Un fil d'Ariane les reliant pourrait indiquer une porte de sortie : agir sur le déficit démocratique. En 2014, lorsque fut annoncée la décision de fermeture de la réa à l'hôpital de Chaumont, 4 000 personnes ont signé une pétition internet s'y opposant. Si l'on y ajoute ceux qui signèrent sur papier, le total dépasse celui des suffrages valablement exprimés, tous candidats confondus, aux assez peu heureuses élections municipales du 15 mars dernier, veille d'un discours « de guerre » et avant-veille du confinement-jour-1.

Du premier fait rappelé, il n'a pas été tenu compte. Sauf d'un revers de main : « je suis là et m'occupe de tout (à votre place) ». Du second fait, lorsqu'une personne sur six s'exprime, la moindre des choses est sans doute la prudence dans le jugement. Nous n'y sommes pas, apparemment. Ainsi, sous l'égide de son idolâtre, Christine Guillemey, maire mal élue, s'est vu offrir une pleine page du quotidien local pour nous indiquer que les services de la ville restaient ouverts. Pourtant, du sommet à la base, la « crise » est aussi une question de confiance. De crédibilité. Une notion qui est en cause lorsqu'un Président est élu avec 18 % des inscrits au 1^{er} tour. Et une municipalité avec 17 % ... **G.TARDENOIS**

CHAUMONT : UN COCA À 135 EUROS : L'une des conséquences des mesures d'accompagnement de « l'état d'urgence » est la délégation en chaîne des pouvoirs. Et il y a forcément ceux qui en usent et abusent. Nous avons relevé, entre autres, ces policiers très (trop ?) investis qui verbalisent l'achat de « *soda américain jugé non indispensable* » et, dans le quasi même temps, l'annonce par presse de la réouverture d'une cave à vins. Produit, il est vrai typiquement français. Mais est-il vraiment « indispensable » ?

LE POMPON DE LA SEMAINE EST ATTRIBUÉ À... ROSELYNE BACHELOT

Qui a déclaré : *Le gouvernement fait le maximum, avec les moyens qui lui ont été donnés.* Par qui : le CAC40, Bernard Arnault, Trump, Bruxelles. Et le gouvernement ?

LIRE AU TEMPS DU #COVID19 :

GALLIMARD ouvre à titre gratuit (sauf rares exceptions, mais peu chères) sa collection TRACTS.

Près de **vingt titres à télécharger gratuitement.**
« Nous voilà donc mobilisés. Appelés au sens du devoir, tenus d'obéir aux consignes, et à solliciter un ausweis en cas de besoin. Bref, nous sommes en guerre, cela a été dit et redit. Vient de suite à l'esprit une phrase célèbre : « la première victime d'une guerre est la vérité. » Régis Debray (*Quitte ou double*)

Collection Tracts Gallimard

<http://www.gallimard.fr/Catalogue/GALLIMARD/Tracts>



 **ERIC FRASIAK**

<HTTPS://WWW.FACEBOOK.COM/FRASIAK-45858787291/>

Dans son "*Concert en pointillé*" du mercredi 1er avril, Eric Frasiak nous offre une toute nouvelle chanson (d'une actualité brûlante).
« *L'ennemi invisible* »
À écouter vite, vite et à partager avec ses ami.es.



Le PRINTEMPS des POÈTES

L'Évadé (Boris Vian)

Il a dévalé la colline
Ses pas faisaient rouler les pierres
Là-haut entre les quatre murs
La sirène chantait sans joie
Il respirait l'odeur des arbres
Avec son corps comme une forge
La lumière l'accompagnait
Et lui faisait danser son ombre
Pourvu qu'ils me laissent le temps
Il sautait à travers les herbes
Il a cueilli deux feuilles jaunes
Gorgées de sève et de soleil
Les canons d'acier bleu crachaient
De courtes flammes de feu sec
Pourvu qu'ils me laissent le temps
Il est arrivé près de l'eau
Il y a plongé son visage
Il riait de joie il a bu
Pourvu qu'ils me laissent le temps
Il s'est relevé pour sauter
Pourvu qu'ils me laissent le temps
Une abeille de cuivre chaud
L'a foudroyé sur l'autre rive
Le sang et l'eau se sont mêlés
Il avait eu le temps de voir
Le temps de boire à ce ruisseau
Le temps de porter à sa bouche
Deux feuilles gorgées de soleil
Le temps d'atteindre l'autre rive
Le temps de rire aux assassins
Le temps de courir vers la femme
Il avait eu le temps de vivre.

Boris Vian -1920-1959

Poète, chanteur, musicien, écrivain, directeur artistique, ingénieur, journaliste, chansonnier, dramaturge, romancier, musicien, comédien... nommé équarrisseur de première classe par le Collège de Pataphysique...

COURRIER D'UN LECTEUR

TITRE DU MONDE LE 26/03/20 :

CONFINEMENT : PLUS D'UN MILLION DE FRANCILIENS ONT QUITTÉ LA RÉGION PARISIENNE EN UNE SEMAINE

Selon une analyse statistique réalisée par Orange à partir des données de ses abonnés téléphoniques, 17 % des habitants de la métropole du Grand Paris ont quitté la région entre le 13 et le 20 mars.

Individuellement, on peut difficilement en vouloir à tel ou tel d'avoir embarqué les enfants et le chat pour la maison de campagne, loin des affres de la capitale.

Mais collectivement ? On peut quand même s'interroger sur la responsabilité d'une classe sociale qui doit l'accroissement indécrottable de sa richesse, ces vingt dernières années, à la mise à sac de la société et de ses services publics. Cet exode en 4x4 climatisé évoque la fuite à Varennes de la famille royale.

On serait tenté d'exiger qu'on la contraigne à réintégrer ses beaux quartiers. Mais la place qu'elle a libérée en Ile-de-France profitera à ceux qui n'ont pas ses moyens: 17% de Parisiens en moins, c'est 17% de place en plus dans un système sanitaire et hospitalier ravagé par la politique de casse impitoyablement mise en œuvre par l'Etat.

On serait presque tenté de la remercier si on ne pensait pas, dans le même temps, à l'énormité de la propagation virale que représente la dispersion d'un million de bourgeois dans les provinces. Si on ne pensait pas aussi à l'énormité des déséquilibres en chaîne des systèmes hospitaliers et sanitaires locaux que cette fuite va provoquer. Systèmes tout aussi affaiblis et désorganisés par la politique libérale des Sarkozy, Hollande, Macron.

Et si on n'était pas effaré par un pouvoir politique délinquant qui aura laissé faire un tel transfert massif de population dans ce contexte épidémique. Laissez faire ou organisé ?

Aujourd'hui, démasquer les représentants de la famille royale : Les Pénicaud, Véran, Castaner, Macron.... Demain, les ramener à Versailles et les juger..

Un lecteur du journal des retraités de Chaumont

POURQUOI FERMER LES MARCHÉS ?

Dans une lettre parue dans la presse locale, nous avons protesté contre la décision de la Préfète de Haute-Marne de fermer les marchés de Haute-Marne. Rien ne justifie en effet un tel acte d'autorité. Les questions de sécurité sont tout aussi respectées dans les marchés ouverts ou couverts que dans les grandes surfaces et s'il y avait encore des progrès à faire (ce qu'il reste à démontrer) soyons assurés que les commerçants et clients (fidèles) des Halles de Chaumont sont prêts. Cette décision est totalement arbitraire, discriminatoire et elle risque d'avoir des conséquences dramatiques pour les producteurs locaux. Comme nous le disons dans notre communiqué : est-ce ainsi que l'on va aider à redonner vie au département ? (*La lettre est sur le site du syndicat*)

LU DANS LA PRESSE : MACRON, MASQUÉ, VISITE L'HÔPITAL MILITAIRE DE MULHOUSE ET ANNONCE D'AVANTAGE DE TESTS. Peut-on le croire, ça fait tellement longtemps qu'il avance masqué...

Ont participé à la rédaction du journal : Bernard Blum, Sylvie Dufort, Jacky Formet, Philippe Meunier, Pascal Pruvot, Rachid R, G. Tardenois, Adriana et Richard Vaillant Merci à Médiapart, à Là-bas si j'y suis ; au journal l'Humanité et à la presse locale...



LETTRE DU SYNDICAT CGT AU DIRECTEUR DES FORGES DE BOLOGNE (Extraits)

Notre site de Bologne rouvre ses portes aujourd'hui même, pour quelques volontaires, pourquoi ? Sachant que nos activités ne sont pas de première nécessité à la société française, vous mettez en danger les salariés volontaires en leur proposant des protections individuelles **optionnelles**, vous n'avez même pas assez de gel hydro-alcoolique. Pourquoi avoir désinfecté le site alors que vous prenez le risque de continuer la propagation de ce virus, puisqu'il existe des porteurs sains et que les protections individuelles que vous proposez ne sont pas obligatoires.

La CGT n'est absolument pas favorable à une reprise d'activité, avis annoncé lors du CSE extraordinaire téléphonique du mercredi 25 mars 2020.

Les priorités ne sont pas les mêmes pour tout le monde apparemment, la CGT demande que la société des Forges de Bologne mette à disposition tous ses stocks de masques, combinaisons, lunettes, aux personnels de santé de notre département plutôt que de vouloir redémarrer une activité non essentielle à notre pays.

Portez-vous bien !

Le 26 mars 2020

Copie : aux élus, Inspection du travail, Préfecture

On peut télécharger la lettre sur le site du syndicat des retraités de Chaumont



PRENEZ CONTACT/ADHÉREZ

À RENVoyer : SYNDICAT CGT DES RETRAITÉS DE CHAUMONT
24 AVENUE DU GÉNÉRAL LECLERC 52000 CHAUMONT

Nom : Prénom :

Adresse :

Mail : Téléphone :

Mail secretariat@cgtretraites-chaumont.fr Tél : 06 79 61 00 78



LE BILLET À BB

LA BOURSE ou LA VIE ?

“Un financier digne de ce nom ne va pas à la Bourse, il y vole !” (Willy)

La Bourse s'effondre et ces *con-finis* de responsables politiques et économiques semblent aussi perdus que les populations *confinées*. Sauf que, sous les coups d'un virus qui malheureusement n'éradiquera pas les rats d'une finance spéculative pourrie, l'être que je suis risque d'y laisser sa peau quand mon banquier ne bouffera que son chapeau. Les charognards et les hyènes affairistes ne craignent pas la mort et sauront se refaire du fric sur le dos de ceux qui n'avaient déjà plus rien !

Les grosses fortunes vont encore s'enrichir en achetant à tour de bras des actions qui ont perdu de leur valeur, sachant bien qu'elles remonteront dès la fin de la pandémie.

Ce sont toujours les mêmes requins qui s'en mettent plein les poches. Piteuses sont les déclarations demandant la suppression de dividendes prévus au titre de 2019 qui devaient être versés aux patrons et actionnaires ; intox politicarde car avec une bourse au plus bas, ceux-ci seront quasi nuls. Sûr que les spéculateurs de tous crins sortiront les crocs de plus belle au terme de l'épidémie. Ils peuvent compter sur notre roitelet en *macronerie*, faisant son show à visage découvert dans le Grand Est martyrisé, si peu étouffé qu'il fût par une sincère compassion que les stigmates de l'affliction peinaient à se peindre sur sa bouille de premier de la classe. Quand ses sujets apeurés s'arrachent nouilles et conserves, quand ses médecins exténués implorent masques et fioles hydro alcooliques, le souverain promet aux grands groupes des centaines de milliards d'euros, sans dire bien sûr où il va les trouver !

Depuis des lustres, les actionnaires (qui délocalisent un maximum en... Chine) se gavent au détriment de ceux qui produisent chez nous des richesses. Pour ménager les petits épargnants, dindons d'une farce sinistre, on devrait piocher dans le trésor de "guerre" des ultra-riches planqué dans les paradis fiscaux. Nos gouvernants, capables de piller sans vergogne les revenus et retraites des petites gens ont le devoir d'instituer une taxe sur toutes les transactions financières à venir. Cette obole aiderait celles et ceux qui vont trinquer de la crise et iront dans le mur.

Remettons l'humain au centre des préoccupations, pas l'argent bafouant les Droits élémentaires comme la Santé... car la vraie menace à venir sera une externalisation de l'activité dans des pays à coûts salariaux encore plus bas explosant le chômage chez nous.

B.B - 20 mars 2020



FONDS DE PENSIONS = DANGER

Nous avons tenté de démontrer ici toute la nocivité que représenterait la « réforme » des retraites voulue par Macron si elle était appliquée. Y sommes-nous parvenus ?

Ce qui se produit à l'heure actuelle dans les pays où les salariés « cotisent » à des fonds de pension devrait conforter les arguments que nous avançons et la crise sanitaire vient malheureusement appuyer nos certitudes mais aussi accentuer nos craintes.

S'en remettre à un fonds de pension revient évidemment à se soumettre à sa finalité : le rendement. Or, c'est une tempête financière qui secoue aujourd'hui les fonds d'investissements et leur rentabilité risque de chuter. La solution pour rétablir l'équilibre est la diminution des pensions de retraite. À ce titre, un fonds est comparable à n'importe quelle entreprise dont la motivation essentielle est la recherche du profit.

En Belgique, la Bourse a dévissé d'environ 35% en trois semaines et, selon la presse de ce pays, les futurs retraités ont déjà perdu 20% de ce qu'ils avaient épargné. Aux Pays-Bas, la cote d'alerte est atteinte : le fonds de pension ABP (près de 500 milliards à « gérer ») a prévenu qu'il taillerait dans les futures pensions. En 2009, aux États-Unis, les fonds de retraite avaient fondu d'environ 2 000 milliards de dollars entraînant la ruine de millions d'épargnants.

Ces exemples témoignent de la fragilité et des risques du modèle de capitalisation vanté par notre gouvernement. Ils montrent aussi la robustesse et la fiabilité de notre actuel système fondé sur la répartition solidaire. Et ceci a une explication : il ne dépend pas des investisseurs et des marchés financiers et encore moins de leur politique prédatrice.

Une grande leçon doit être tirée de l'épidémie et du confinement forcé. La bataille pour défendre nos retraites sera reprise avec ceci de particulier : la camelote que Macron veut nous vendre conduirait à l'assèchement social de la même façon qu'il a mené le pays à la désertification médicale. Avec les résultats que l'on sait. **J.F.**

PAROLES DE CONFINÉS...

"IL Y AURA DES COMPTES À RENDRE", PRÉVIENT LE PRÉSIDENT DE LA FÉDÉRATION DES MÉDECINS DE FRANCE (FMF)

Le Dr Jean-Paul Hamon ne mâche pas ses mots. La pénurie de masques de protection respiratoire, est due à "l'imprévoyance" des pouvoirs publics, qui auront "des comptes à rendre" [après l'épidémie de coronavirus](#), a estimé le dimanche 22 mars le président de la Fédération des médecins de France (FMF). "L'imprévoyance du gouvernement et de l'administration française a été totale dans cette affaire", a déclaré ce praticien généraliste, lui-même infecté et confiné chez lui depuis huit jours.

MACRON À MULHOUSE LE 25 MARS 2020 : « Nous devons n'avoir qu'une obsession, être unis » contre [le virus](#), a martelé le chef de l'État, en fustigeant "les facteurs de divisions" et "celles et ceux qui voudraient fracturer le pays". **En parlant de facteurs**, si on pouvait leur trouver des masques...

IRRESPONSABLES (2) : Macron et toute la clique de baronets qui l'entoure ne manquent jamais une occasion de nous dire que le temps n'est pas à la polémique, et comme il l'a fait en visitant une usine de fabrication de masques, d'affirmer que ceux qui ne veulent le suivre dans cette *troisième guerre mondiale* sont des irresponsables. Mais à tout prendre on préfère être irresponsables que complices ; on nous confirme aujourd'hui 1er avril -ce n'est pas un poisson- que les masques promis arriveront suivant **la bonne humeur** de la Chine et que les respirateurs que quelques grands groupes fourniront, c'est pour dans... 3 semaines, après "le pic de la 1ère quinzaine d'avril" (dixit Philippe).